Don Quichotte

Numéro d'inventaire : 2023.5.5
Auteur(s) : Miguel de Cervantès Saavedra
Laure May
Pierre Leroy
Type de document : publication jeunesse
Période de création : 2e quart 20e siècle
Date de création : 1947
Matériau(x) et technique(s) : papier, métal
Description : Livre broché, couverture peut-être manquante
Mesures : hauteur : 29 cm ; largeur : 21,3 cm ; largeur : 42,5 cm
Notes : Correspond peut-être à : Auteur(s) : Cervantes Saavedra, Miguel de (1547-1616)May, Laure Titre conventionnel : [Don Quijote de la Mancha][français)] Titre(s) : Don Quichotte [Texte imprimé] [d'après Cervántes]. Adapté par Laure May. [Images de Pierre Leroy.] Publication : Paris, Bias (impr. de Dechaux), 1946. In-4° (300 x 215), 46 p. n. ch., fig. en noir et en coul., cart. en coul. 100 fr. cart. [D. L. 520] -XcR- .2370. Note(s) : La couverture porte comme titre : Les Aventures de Don Quichotte de la Manche Notice n° : FRBNF31921344 (BnF)
Mots-clés : Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse
Utilisation / destination : chant, enseignement (Cet ouvrage a servi de point de départ à la conception de l'Opéra-bouffe créé par Robert Denis.)
Historique : Robert Denis (1922-2013) est un instituteur engagé dans les mouvements d'éducation populaire, qui a œuvré pour la diffusion de la culture notamment musicale. Il a composé pour sa famille et ses élèves, avant de composer avec eux des œuvres jouées dans différents contextes, scolaires, en colonies, etc. Les éléments résumés ci-après proviennent de notes autobiographiques. Robert Denis a découvert la musique à l'âge de 13-16 ans avec l'Orphéon de Bayeux, sous la direction de Pierre Villion. A l'Ecole Normale (1939,1941), il se lie avec de bons musiciens, apprend le violon et crée un orchestre. A la rentrée 1941, nommé instituteur à Dives-sur-mer, il crée une chorale d'adultes (La Joie par le chant), puis une chorale d'enfants. Il commence à composer pour eux : C'est Petit Noël (1942, pour son CE, repris dans Le Joueur de flûte d'Hamelin). En 1943, il échappe au STO, mais compose et joue pour le Service encadré du travail (camps des requis du STO). En 1944, il retrouve son poste à Dives et se marie avec "Mimi", animatrice en auberges de jeunesse et camps de vacances et qui, elle-même institutrice, développera une pédagogie proche de celle de Freinet. Il crée également la compagnie théâtrale "art et loisirs". Après guerre, il dirige la chorale du cours complémentaire de Dives, se rapproche de la FOL, organise une journée nationale du chant choral, participe à différents festivals régionaux (Rouen en 1950). Il fait désormais chanter des œuvres de sa composition dans sa classe (Petit Poucet, Imprudent petit prunier, 4 ballets autour du monde, Joueur de flûte de Hamelin, Faustinet) et il réunie les deux cours complémentaires dans une chorale mixte, jusqu'en 1955 (départ pour Caen). En 1956, la FOL lui propose d'animer le service artistique qu'elle met à disposition des écoles du Calvados. Chaque année, il organise un festival de chant choral (en Basse-Normandie). En 1959, il enseigne la musique à l'Ecole Normale. Il introduit l'étude de la flûte à bec (réhabilitée par

Jean Henry). Il harmonise et compose beaucoup. Dans les années 1960, il crée une colonie musicale dans le cadre de l'association des parents d'élèves du conservatoire. Il retourne en classe dans les années 1970 et développe des créations musicales à l'école, composée à partir et avec ses élèves (mélodies-poèmes, opéra Marcel-le-rêveur). Il créera encore une chorale à l'Université du 3e âge.
Représentations : figure : art littéraire
Autres descriptions : Langue : Français
couv. ill.
ill.
Nombre de pages : 48 p.
Objets associés : 2023.5.4
2023.5.9
2023.5.6

don Quichotte
Adapté par LAURE MAY

CHAPITRE PREMIER

Du caractère, des occupations et des premières aventures du fameux Don Quichotte de la Manche

Dans un village de la Manche, dont je ne me soucie guère de me rappeler le nom, vivait un de ces gentilshommes qui ont une vieille lance, une rondache rouillée, un cheval maigre, et un lévrier.

Un bouillon de vache ou de mouton, une vinaigrette le soir, des œufs frits le samedi, le vendredi des lentilles, et quelques pigeonneaux le dimanche, emportaient les trois quarts de son revenu.

Sa maison était composée d'une gouvernante de plus de quarante ans, d'une nièce qui n'en avait pas vingt, et d'un valet qui faisait le service de la maison, de l'écurie et travaillait aux champs.

L'âge de notre gentilhomme approchait de cinquante ans. Il était vigoureux, robuste, avec un corps sec, un visage maigre, très matinal et grand chasseur.

Lorsque notre gentilhomme était oisif, c'est-à-dire les trois quarts de la journée, il lisait des livres de chevalerie avec tant de plaisir qu'il en oubliait la chasse. Cette passion devint si forte qu'il vendit plusieurs morceaux de terre pour se former une bibliothèque de ces livres.

Bientôt, il lui vint à l'esprit une idée étrange : il s'imagina que rien ne serait plus honorable pour lui, et plus utile à sa patrie que de ressusciter la chevalerie errante, en allant lui-même, à cheval, armé comme les paladins, cherchant les aventures, redressant les torts, réparant les injustices.

Il résolut de se mettre à l'œuvre aussitôt. Il alla chercher ses vieilles armes couvertes de rouille, il les nettoya, les rajusta du mieux qu'il put,